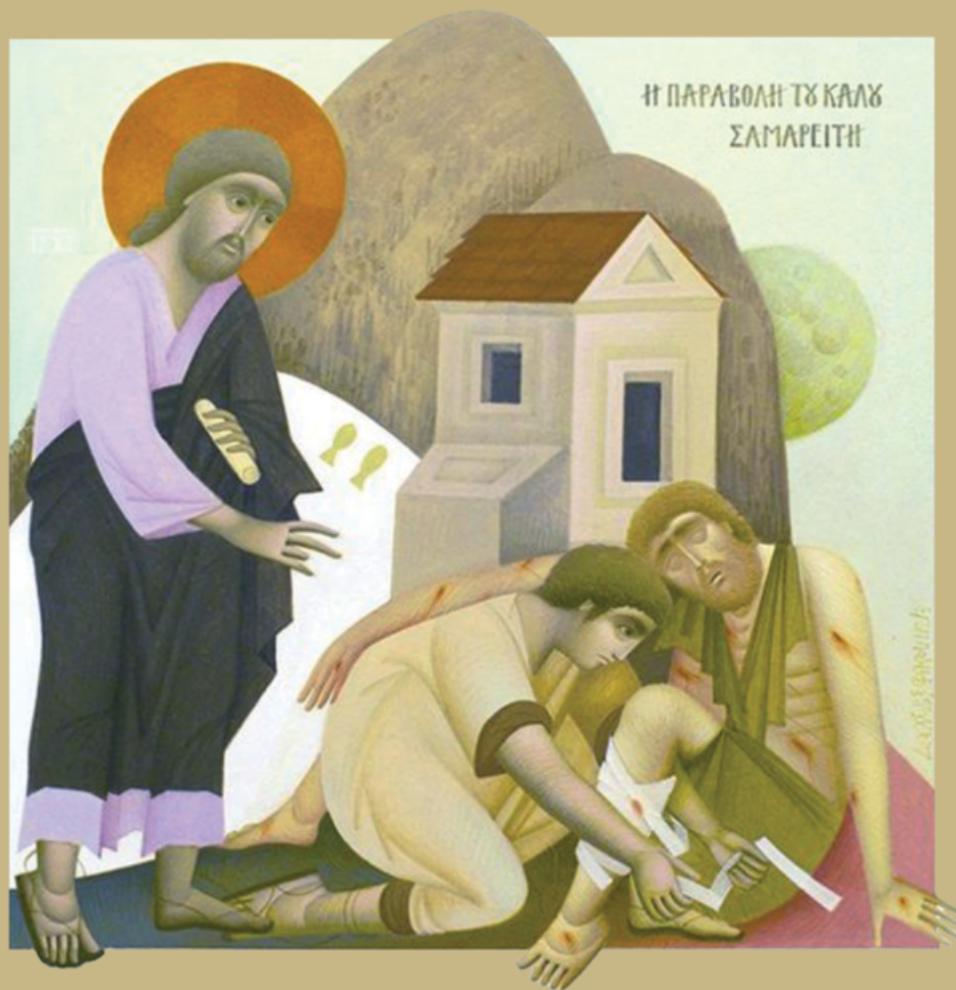


FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES
LETTRE PASTORALE AUX FRÈRES



Une aventure évangélique :
hors du camp

25 décembre 2015

LETTRE PASTORALE AUX FRÈRES

Une aventure évangélique : hors du camp

Frère Robert Schieler, FSC
Supérieur général
25 décembre 2015

Traducteur : F. Antoine Salinas

Nous vivons un temps de grâce, un moment de transition pour retrouver le cœur de notre histoire charismatique centrée sur l'Évangile. C'est un temps qui nous pousse à revenir à la liberté, à l'audace et à la créativité de l'expérience première et à l'envisager comme une opportunité de conversion personnelle et institutionnelle en direction du monde des pauvres et des plus vulnérables. (Documents du 45^{ème} Chapitre général, n° 1.15)

Introduction

*Moïse prenait la Tente et la plantait hors du camp, à bonne distance. On l'appelait : Tente de la Rencontre, et quiconque voulait consulter le Seigneur devait sortir hors du camp pour gagner la tente de la Rencontre.
(Exode 33, 7)*

Chers Frères,

Si nous voulons que cette vision se réalise¹ pour nous et pour notre Institut, nous devons prendre le temps de méditer à cet horizon qui fond sur nous. De quelle perspective le contemplons-nous ? Où nous tenons-nous ? Alors que je réfléchissais à cette question pour moi-même, un article du Père Dominicain Chris McVey m'a orienté vers la citation de l'Exode ci-dessus. McVey a écrit :

« hors du camp » c'est d'où nous venons tous. Notre vie de religieux a commencé « hors du camp ». Il est écrit dans l'Exode que « quiconque voulait consulter le Seigneur devait sortir hors du camp pour gagner la tente de la Rencontre » (Ex 33, 7). « Hors du camp » c'est là où nous rencontrons Dieu : hors de l'institution, hors de nos perceptions et croyances culturellement conditionnées. « Hors du camp » Dieu nous parle « face à face » (Ex 33, 11). C'est « hors du camp » où nous rencontrons l'autre qui est différent - que nous

¹ Thème de la *Lettre pastorale* de 2014.

découvrons qui nous sommes et où réside vraiment notre demeure. »²

C'est en ayant présent à l'esprit cette brève réflexion que je vous invite tous à prendre un moment et à sortir de nos camps personnels et, en toute humilité, à demander à Dieu de nous parler.

² McVey, Chris, OP, *Encountering the Other: First Commitment of Religious Life Today* dans : *The Priority of Interreligious Dialogue: A New Commitment from the Consecrated Life*. Union des Supérieurs Généraux, Rome, Novembre 2003, p. 35.

Partie A

I. Rétrospective de l'année 2015

Le thème choisi de cette année écoulée était *L'œuvre de Dieu est aussi la nôtre*. Au cours de 2015, j'ai eu le privilège d'être témoin de la réalisation de ce thème : c'est la joie de notre mission. Je vous partage quelques temps forts de cette année qui ont causé cette joie.

a. PARC

Les visites de Singapour et de la Malaisie en mars marquaient le début de ma visite pastorale de la Région Pacifique Asie. En août j'ai rencontré la Conférence des Visiteurs de la PARC au Japon et en octobre j'ai visité le District de Colombo au Sri Lanka. Les visites pastorales de la PARC se poursuivront en 2016.

Située dans un ensemble pluri religieux et multiculturel, la mission lasallienne de la Région Pacifique Asie est bien connue et respectée. St. Joseph de Singapour, Saint François-Xavier en Malaisie et Saint-Benoît au Sri Lanka sont trois exemples d'écoles établies par les Frères missionnaires au XIX^{ème} siècle ; elles sont encore prospères aujourd'hui. À côté de ces œuvres traditionnelles, il y a des centres d'éducation non-formelle fondés par les Frères et les Partenaires pour répondre aux besoins et appels actuels de servir les pauvres. Forcés d'abandonner l'enseignement formel par des lois strictes sur la retraite en certains pays de la Région, des Frères âgés ont trouvé des façons créatives de répandre la mission lasallienne dans des centres d'alphabétisation, des internats et des programmes de

formation technique. La créativité et l'innovation continuent d'être une marque caractéristique de notre charisme.

b. Rencontres internationales

En mars, j'ai participé à la 11^{ème} Rencontre de l'Association Internationale des Universités Lasalliennes à Bogotá, Colombie. Ma présence à Bogotá m'a aussi donné l'occasion de participer à la cérémonie commémorative de l'arrivée des Frères en Colombie, il y a 125 ans. Une joie particulière a été pour moi d'assister à la profession perpétuelle de deux jeunes Frères. Le 6^{ème} Congrès de l'Union Mondiale des Anciens Élèves Lasalliens (UMAEL) s'est tenu en juin à Beauvais, France. Le congrès a attiré plus de 120 participants. En septembre, j'ai assisté au 4^{ème} Symposium annuel de la Recherche Lasallienne à l'Université de St Mary, dans le Minnesota, USA. Une fois de plus, ce symposium a attiré des chercheurs de notre Association Internationale des Universités Lasalliennes (AIUL/IALU). En septembre, également, le Conseil général a dirigé un atelier pour les nouveaux Visiteurs. Le programme a été bien accueilli par les participants. Et tandis que le Conseil général était en session plénière, l'Association des Directeurs d'écoles Lasalliennes d'Europe et du Moyen-Orient s'est réunie à la Maison généralice.

Toutes ces visites et événements confortent ma conviction de la vitalité de la mission lasallienne aujourd'hui et le potentiel de nos réseaux. Cette conviction est fondée sur : les Frères, qu'ils soient retraités ou actifs, s'engageant dans de nouveaux ministères éducatifs quand l'ancien cadre

scolaire ne s'offre plus à eux ; un nombre croissant de Partenaires embrassant le charisme lasallien ; les efforts voulus des Partenaires et des Frères d'aller vers les pauvres et les marginalisés ; et la pastorale des vocations qui porte ses fruits. « À nouveau l'histoire fondatrice continue à se vivre de façon nouvelle, continue à se déplacer de la crise au carrefour, du découragement à l'espérance. »³

c. La Règle de 2015

Il est certain que l'approbation des révisions de notre *Règle* fait de 2015 une année significative dans la vie de l'Institut. Le fait que la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique l'ait pratiquement approuvée dans sa totalité montre le sérieux avec lequel nous avons effectivement évalué notre réalité présente. Résultant de notre discernement collectif, la mise à jour de la *Règle* nous invite à vivre joyeusement notre vocation avec amour et une vision renouvelée du service avec les pauvres et les vulnérables. Puisse-t-elle affermir la dimension contemplative de notre vie et notre passion de Dieu et de l'humanité. Et qu'elle fasse grandir notre appréciation du don de notre vie ensemble dans la communauté fraternelle.

Frères, quand je revois cette année, je me souviens que saint Jean-Baptiste de La Salle, il y a 300 ans, en 1715, déménageait à Saint-Yon pour y passer les quatre dernières années de sa vie. Il était, si vous voulez, un « Frère ancien »,

³ *Circulaire 461, Associés pour la Mission lasallienne... un acte d'espérance* (Septembre, 2010), ch. 1, 1.14.

et cependant ce furent des années de grande créativité. Il a continué son travail sur les *Méditations pour les dimanches et les fêtes*, *l'Explication de la méthode d'oraison* et a retouché la *Règle*. Il a conseillé Frère Barthélemy qui allait devenir Supérieur général en 1717. Dans ses dernières années, la vision de La Salle sur le mouvement que lui et les premiers Frères avaient lancé ne faiblit jamais ; elle allait vers sa réalisation. Nous et nos Partenaires sommes les héritiers de ce mouvement, qui est aussi nécessaire aujourd'hui qu'hier. Je suis reconnaissant de tout ce que j'ai vu et vécu de la mission lasallienne cette année. C'est pourquoi je me joins au psalmiste pour dire : le Seigneur a fait de grandes choses pour nous ; nous sommes comblés de joie (Ps 125, 3).

II. Vers l'année 2021

Dans la lettre pastorale de l'an dernier je disais que le Conseil général, les Secrétariats et Services, dans les premiers mois de 2015, approfondirions notre discernement des tendances et orientations. Nous l'avons fait et partagé notre vision dans la *Circulaire 470 : Vers l'année 2021 : Vivre ensemble la joie de notre mission*. Nous avons détaché une série de tendances mondiales liées à notre mission : les technologies mondiales, la culture de réification, la sécularisation, la démographie changeante, l'environnement, l'individualisme, la marginalisation des peuples et les divisions entre les peuples de religions différentes. Notre optique est délibérément externe, de regarder « hors du camp ».

À partir de ces tendances nous avons discerné une direction. Ce que nous devons faire, tandis que nous

avançons, –comme nous l’avons présenté dans le contexte de nos thèmes annuels que la *Circulaire* souligne– c’est intégrer la technologie et les vérités évangéliques, nous confronter aux nouveaux types de pauvreté nés d’une culture de réification, soutenir la spiritualité au sein de la sécularisation, contribuer à des communautés viables face aux changements démographiques et environnementaux, promouvoir un développement inclusif, favoriser le dialogue interreligieux et défier l’individualisme par la sagesse de la communauté pour l’amour du bien commun. Ceci peut se résumer à deux thèmes globaux fondamentaux de notre charisme : **Foi** dans la présence de Dieu parmi les pauvres et aux marges et **Zèle** pour notre ministère d’éducation religieuse et pour le bien commun. Voyons brièvement chacun des thèmes.

a. Intégrer les technologies mondiales et les vérités évangéliques⁴

Où que nous vivions dans ce monde actuel globalisé et pluriel, les technologies de l’information et de la communication ont une influence et un impact croissants sur nos vies, sur la façon dont nous vivons notre vocation de témoins, de catéchistes et d’évangélistes. Bien sûr, elles ont un impact encore plus fort sur les jeunes. Bien qu’il n’y ait pas de données pour chaque groupe d’âge, on peut supposer que les jeunes constituent une portion importante du nombre croissant des utilisateurs des médias sociaux, estimés à la fin de 2014 à plus de 2 milliards ;

⁴ Description de thèmes suggérés par le Prof. Ronald Homes de l’Université De La Salle, Manille, Philippines.

Facebook, à lui seul, a plus de 1,3 milliards d'inscrits. Ainsi, la plateforme de l'apprentissage, de la socialisation et plus spécifiquement de l'évangélisation est passée du matériel au virtuel et cette réalité invite tous les lasalliens à considérer comment les technologies de l'information et des communications, sans cesse plus accessibles, peuvent servir au mieux notre mission d'évangélisation et d'éducation.

b. Nous confronter aux nouveaux types de pauvreté et à la culture de réification

Tandis que l'urbanisation a créé plus de richesse pour un nouveau groupe de la classe moyenne, d'autres tendances moins positives sont négligées : les sans abri, les crises migratoires, l'exode rural vers les villes, la perte de la cohésion familiale, le sort des enfants de la rue, le travail des enfants, la délinquance, la prostitution, les bas salaires et le trafic des êtres humains. Simultanément, dans notre monde postmoderne la dignité de la personne créée à l'image de Dieu est bafouée « On considère l'être humain en lui-même comme un bien de consommation, qu'on peut utiliser et ensuite jeter. Nous avons mis en route la culture du "déchet" qui est même promue. »⁵

Où est la Bonne Nouvelle dans tout cela ? Comment l'Évangile peut-il parler à ces réalités, ou comment pouvons-nous proclamer la Bonne Nouvelle dans notre monde postmoderne ? L'aventure évangélique nous appelle à aller vers nos sœurs et nos frères vivant à la périphérie et à imprégner ces nouveaux types de pauvreté et la culture de

⁵ Pape François, Lettre encyclique, *Evangelii Gaudium*, 24 novembre 2013, n° 53.

réification de l'Espérance chrétienne porteuse de vie. Elle nous appelle à « passer de la consommation au sacrifice, de l'avidité à la générosité, du gaspillage à la capacité de partager, dans une ascèse qui “signifie apprendre à donner, et non simplement à renoncer”... »⁶

c. Soutenir la spiritualité au sein de la sécularisation

Le pape François nous rappelle dans *Laudato si'* que : « Le défi urgent de sauvegarder notre maison commune inclut la préoccupation d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral, car nous savons que les choses peuvent changer. »⁷ L'appel du pape est une invitation à un dialogue mondial dynamique qui entraîne une conversion et une transformation à tous les niveaux, de l'individu à la société. La doctrine sociale catholique sur la gestion de la création, la solidarité et la durabilité nous invitent aussi à agir et à défendre les jeunes, en particulier les pauvres, « notre prochain oublié ». La doctrine sociale catholique et l'invitation du pape font écho aux commandements évangéliques et à la spiritualité lasallienne : Jésus et St Jean-Baptiste de La Salle sont allés « hors du camp » et ils attendent que le fassions, nous aussi. En tant que lasalliens cela nous interroge : quels objectifs sont visés aujourd'hui à travers les changements économiques et les relations sociales des jeunes, en particulier les pauvres ? Ces objectifs sont-ils miséricordieux et justes ? Les dispositions politiques, sociales et

⁶ Pape François, Lettre encyclique, *Laudato si'*, 24 mai 2015, n° 9.

⁷ Pape François, Lettre encyclique, *Laudato si'*, 24 mai 2015, n° 13.

économiques sont-elles des fins en soi plutôt que des moyens de développement intégral et de bien-être social ?

d. Promouvoir un développement inclusif

Beaucoup de personnes sont exclues du développement à cause de leur sexe, ethnie, âge, orientation sexuelle, handicap ou pauvreté. Les effets de cette exclusion sont stupéfiants, aggravant l'inégalité à travers le monde. Dans une récente étude d'OXFAM (2015) le 1% des personnes les plus riches du monde détient 48% de la richesse mondiale. Des 52% restant, les 20% plus riches possèdent la majorité, laissant seulement 5,5% de la richesse mondiale aux 80% de la population mondiale. Toujours dans *Laudato si'*, le pape François parle de cette exclusion et note « l'intime relation entre les pauvres et la fragilité de la planète. »⁸

Le défi des encycliques *Evangelii Gaudium* et *Laudato si'* d'abandonner « l'économie d'exclusion » est un puissant élan qui peut nous pousser à aider à déplacer la donne de la discussion socio-économique actuelle et à nous encourager à créer des attitudes alternatives qui traitent les autres comme des personnes ayant une dignité et une valeur inhérente plutôt que comme des objets étiquetés. « L'Institut se soucie en premier lieu des besoins éducatifs de ceux dont la dignité et les droits fondamentaux ne sont pas reconnus. Dans sa mission, il cherche à leur donner la possibilité de vivre dignement en fils et filles de Dieu⁹. » En

⁸ Pape François, Lettre encyclique, *Laudato si'*, 24 mai 2015, n° 16.

redonnant ainsi leur pouvoir aux personnes nous contribuons à leur insertion dans la société et nous favorisons leur développement intégral.

e. Divisions entre les peuples de religions différentes

Les deux tiers de la population mondiale ont la grâce d'avoir une diversité et pluralité de traditions religieuses, philosophiques et socioculturelles. Ces traditions sont très vivantes et influentes car elles sont intimement imbriquées dans la vie sociopolitique et culturelle de centaines de millions de personnes et elles donnent sens à leur vie. Beaucoup de jeunes d'aujourd'hui ne s'interrogent pas sur la relation de l'Église à d'autres cultures et religions, mais cherchent la place et le rôle de l'Église dans un monde pluraliste du point de vue religieux et culturel.¹⁰

Dans le climat actuel de violence motivée par la religion, nos communautés éducatives lasalliennes sont appelées à être des centres de coopération entre les peuples de traditions religieuses différentes. Unifier les points communs de nos traditions inclut « de partager le souci de la vie humaine, d'étendre la miséricorde à ceux qui souffrent physiquement et spirituellement, de s'engager pour la justice, la paix et la protection de la création de Dieu. »¹¹

⁹ Frères des Écoles Chrétiennes, *Règle*, Rome, 2015, Art. 13.

¹⁰ Fédération de la Conférence des Évêques d'Asie, *Theses on Interreligious Dialogue: An Essay in Pastoral. Theological Reflection*, Hong Kong, 1987, n° 48.

¹¹ Source non identifiée.

f. L'individu par rapport à la sagesse de la communauté

Les avancées mondiales dans les domaines de l'éducation, la santé et la technologie donnent plus de force aux individus pour faire des choix et exigent la transparence et la fiabilité des fournisseurs de services et des gouvernements. Deux résultats de ces avancées sont l'amélioration du statut des femmes et le recul de l'analphabétisme. En conséquence, de nombreux mouvements sociaux et ONG créent des communautés, à la fois physiques et virtuelles, vraiment inédites. Ces communautés et d'autres semblables ont le potentiel de libérer le développement économique, le progrès social et la croissance spirituelle. C'est une bonne nouvelle pour l'humanité en général et notre mission lasallienne en particulier.

Nous devons rester attentifs au sentiment d'individualisme généré par la technologie. Les médias sociaux nous connectent au monde entier tout en nous déconnectant potentiellement de ceux de notre entourage immédiat. Dans nos quartiers, écoles et autres communautés sociales sommes-nous vraiment présents les uns aux autres ? Les profonds changements dans les structures familiales et la création de méga paroisses, par exemple, nous incitent à trouver de nouvelles manières de sauvegarder et de partager la sagesse de la communauté.

Ce sont seulement quelques-unes des questions soulevées par les tendances mondiales que nous avons choisies. Notre tâche peut sembler énorme – et elle l'est ! J'hésiterais à suggérer ces tendances comme centres d'action pour l'Institut, si je ne croyais pas que des réponses inspirées par

l'Évangile sont données au niveau local dans de nombreuses œuvres lasalliennes. Et ces réponses sont essentielles à la transformation requise si, en tant qu'Institut, nous devons réussir la conversion demandée par l'Évangile, la *Déclaration* et les Chapitres généraux qui l'ont suivie. Mais ce parcours que nous nous sommes tracé est-il réalisable ? Une façon d'en assurer la réussite est d'exploiter de façon efficace les différents réseaux de la Famille Lasallienne.

III. Vocations, associations et mouvements lasalliens : Mettre en réseau pour la Mission

En tant qu'Institut nous avons la chance d'avoir actuellement des structures qui favorisent grandement la mise en réseau. Et, bien sûr, nous savons qu'un réseau efficace se traduit par une mission plus efficace. Aujourd'hui les différentes expressions de la vocation lasallienne nous permettent de répondre à de nouveaux besoins. Dans cette nouvelle réalité, il y a des milliers d'itinéraires personnels et communautaires inspirés par le charisme lasallien. La pluralité des vocations lasalliennes et l'expansion de la mission et des programmes de formation centrés sur la mission complètent notre disposition à rendre effectif le pouvoir de nos réseaux et à accroître notre contribution face aux défis éducatifs auxquels le monde actuel est confronté.

Les réseaux lasalliens ont évolué depuis des décennies. Au cours d'une cérémonie simple au 40^{ème} Chapitre général (1976), onze hommes et femmes de différents pays ont fait leur consécration de membres Signum Fidei devant les

reliques du Fondateur. En tant que tels, ils identifient la spiritualité lasallienne et notre charisme comme un moyen de vivre pleinement leur consécration baptismale. Les éléments de leur vocation incluent : suivre Jésus, appartenir à une communauté intentionnelle et s'engager dans la mission lasallienne. Ce faisant, ils s'engagent à soutenir et défendre l'éducation intégrale humaine et chrétienne des jeunes et des adultes. Il y a aujourd'hui environ 2000 Signum Fidei répartis dans 30 pays.

Deux années après la fondation du mouvement des Signum Fidei, la première Rencontre des Recteurs d'universités s'est tenue à Cuernavaca, Mexique ; tous les participants étaient des Frères. À la 11^{ème} Rencontre (mars 2015) à Bogotá, Colombie, il y avait plus de 120 membres représentant nos 61 universités ; en large majorité c'était des laïcs, femmes et hommes. Nos universités et instituts d'études supérieures représentent une ressource considérable. Ce sont des lieux : où la recherche et la pensée scientifique donnent des outils pour améliorer la qualité de la vie aujourd'hui, en particulier pour les pauvres ; où les occasions de dialogue entre la culture et la foi sont encouragées et étudiées ; où les centres de formation des professeurs incluent la recherche pédagogique pour le 21^{ème} siècle ; et où la formation professionnelle des Frères et des Partenaires contribue à assurer le développement de l'Institut, de la société et de l'Église, qu'il sert.¹²

Jadis connue sous le nom de Confédération Mondiale des

¹² *Circulaire 469, Documents du 45^{ème} Chapitre général* (30 novembre 2014), 3.21.

Associations d’Anciens Élèves et plus tard nommée Union Mondiale des Associations des Anciens Élèves Lasalliens, l’UMAEL a tenu son premier Congrès en 1994 en Espagne. En juin dernier, à son 6^{ème} Congrès à Beauvais, France, 120 membres, beaucoup représentant de nombreuses associations locales d’anciens et d’anciennes élèves, se sont réunis pour fixer le cap des quatre prochaines années.

Le Conseil International des Jeunes Lasalliens (CIJL) a tenu son 3^{ème} Symposium à Rome en 2014. Se reconnaissant comme les « futurs protagonistes de la mission » ils s’engagent à : partager la mission lasallienne avec les pauvres ; à étudier et comprendre les réalités locales afin de répondre aux besoins spécifiques et de se mettre en réseau avec les programmes de services et de justice sociale et les projets des écoles lasalliennes et autres œuvres éducatives. En lien avec la jeunesse lasallienne et les étudiants lasalliens, les Jeunes Lasalliens et divers groupes de Volontaires Lasalliens développent leurs propres réseaux. Ceci permet d’avoir beaucoup de potentiel et de possibilités créatives pour l’avenir.

Ces quatre exemples de réseaux lasalliens sont apparus de façon organique à la suite du 39^{ème} Chapitre général de 1966-1967. Une plus grande collaboration et coordination de ces vastes réseaux peut être une énorme source d’espoir et de progrès pour ceux qui sont confiés à nos soins par Dieu et ceux, en marge de la société, qui réclament notre présence.

Des études sur les réseaux indiquent que leur efficacité dépend : d’une vision et de valeurs partagées ; d’une

structuration et d'un développement de relations ; d'attentes, d'intérêts et d'enseignement mutuels et de bénéfiques prévus ; d'un esprit d'interdépendance et d'une exécution commune des engagements.¹³ En tant que lasalliens nous avons une vision partagée enracinée dans le charisme de notre Fondateur. Nos communautés favorisent des relations de qualité. « Ensemble et par association, » nous avons un esprit d'interdépendance et de collaboration ; des programmes de jumelage en témoignent. Les structures nécessaires qui renforceront la collaboration et la coordination demandent à être davantage développées. Les mesures que l'Institut prend incluent : la restructuration des Districts et Régions ; la création des conseils et assemblées de la mission ; et, plus récemment, les nominations d'un Conseiller général au Bureau de IALU (AIUL) et d'un membre de IALU au Conseil International de l'Association et de la Mission Lasallienne. Il reste à renforcer les liens entre les réseaux aux niveaux des Districts, des Régions et de l'Institut.

Structures émergentes pour soutenir la mise en réseau

Alors que naissaient ces réseaux, dans les dernières décennies du 20^{ème} siècle, de nouvelles structures pouvant les soutenir apparaissaient aussi. Les Conférences des Visiteurs, donnant direction et orientation à leurs Régions et Districts en sont un exemple. À la suite du Chapitre de 1986, la fonction de Coordinateur régional fut créée, pour être remplacée par les Conseillers généraux pour les

¹³ Source non identifiée.

Régions. La conséquence est que les communications entre le Centre de l'Institut et les Régions sont plus régulières. Les Chapitres suivants ont demandé la création des conseils et assemblées de la mission au niveau de l'international, des Régions et des Districts. Plus récemment, le 45^{ème} Chapitre général a créé le Conseil International de l'Association et de la Mission Lasallienne. Ces nouvelles structures sont conçues pour accroître le réseau lasallien.

L'apparition des programmes de formation dans les Districts, les Régions et l'Institut complète ces structures. Nous sommes tous heureux du nombre de Partenaires qui font leur le charisme lasallien. Mais pas seulement nos Partenaires : le Conseil International des Jeunes Lasalliens, les divers mouvements de Volontaires Lasalliens et les rencontres locales de la jeunesse et des étudiants lasalliens témoignent également de la vitalité de notre charisme et de son actuelle nécessité.

Je crois que nous avons atteint maintenant un moment important où nous devons mûrir les structures et bâtir le consensus autour des priorités de l'Institut qui invitent à la collaboration. Mûrir les structures signifie engager les ressources humaines qui sont nécessaires à l'action. Plutôt que de simplement partager des rêves sans moyens pratiques de les réaliser, nous devons maintenant être plus pratiques dans nos intentions.

Les bénéfices de la mise en réseau

Nous n'avons jamais eu auparavant l'expérience d'une génération dont les membres peuvent instantanément

communiquer et se mettre en réseau les uns avec les autres. Cela a des impacts positifs et d'autres négatifs. Il suffit de dire que certains groupes de personnes et de parties du monde de cette génération ont appris comment exploiter internet et les médias sociaux de façon très positive. Nous voyons des éducateurs utiliser les outils numériques pour assurer une plus grande connaissance dans et hors des classes. Nous en voyons beaucoup découvrir comment promouvoir une plus grande responsabilité envers de bonnes causes. Nous voyons des individus défendre la cause des pauvres et des opprimés au moyen des médias sociaux et qui, finalement, changent l'opinion et les politiques de réforme des gouvernements.

Il ya une force dans le nombre. Il y a des avantages dans un réseau international fort. Je suggère que deux bénéfices, qui sont pertinents pour nous, sont la créativité et la défense des droits.

La créativité est le fruit d'une efficace mise en réseau. En référence à Kao Law, un auteur a écrit : « la créativité s'accroît de façon exponentielle par la divergence et la diversité de ceux qui sont connectés à un réseau. La mise en réseau constante du monde nous conduira de l'âge de l'information à l'âge de la créativité. La beauté de ceci est que la créativité humaine est une ressource disponible partout dans le monde... La créativité est née de l'esprit humain et nous y avons tous accès. »¹⁴

¹⁴ Thornburg, David D. *Technologies of Liberation: Education in the New Century*, dans *Conversations in Excellence*, Ed. Cimino, Carol, et. al., NCEA, 2000 pp. 56-57.

Une défense efficace peut aussi être le résultat de la mise en réseau. Cependant ce n'est pas quelque chose qui mobilise aisément beaucoup d'entre nous. « Le mot "défenseur" met certains d'entre nous un peu mal à l'aise¹⁵. » Cependant, nous le savons, notre *Règle* et les derniers Chapitres généraux insistent pour dire que « notre mission ne peut se réduire à offrir une aide sociale mais elle doit aller aux racines de la pauvreté pour chercher des solutions structurelles pour éduquer à la justice ». ¹⁶ Il y a du réconfort dans le nombre. Un réseau lasallien fort peut mieux relier nos engagements au service éducatif des pauvres et à la promotion de la justice.

Les bénéfices de la mise en réseau incluent aussi le soutien social et professionnel, le partage des ressources, le flux d'informations souhaitées entre les groupes et les associations, le partage des attentes mutuelles et une plus grande visibilité de la mission lasallienne globale. Un enrichissement mutuel, de meilleures performances/ résultats désirés, une utilisation efficace des ressources et autres, peuvent être quelques-uns des fruits du dialogue entre les réseaux et les mouvements lasalliens. La mise en réseau, bien sûr, n'a pas seulement pour but notre propre bénéfice ou notre enrichissement personnel, mais elle nous permet aussi de réaliser notre vocation lasallienne d'apprentissage collaboratif avec ceux qui sont « hors du camp ».

¹⁵ Johnston, John FSC. "Jesus was Indignant... Are we?" *AXIS: Journal of Lasallian Higher Education*, Vol. 2, No. 1, 2011.

¹⁶ Rodríguez, Echeverría, FSC, Álvaro, *Rapport du Supérieur général au 44^{ème} Chapitre général*, Rome, 2007, p. 35.

Partie B

I. L'année de...

À peu de temps de la clôture de l'Année de la Vie consacrée, le pape François a consacré 2016 année jubilaire particulière de la miséricorde. Il a également réveillé le monde en 2015 par son encyclique *Laudato si'*. Nous pouvons considérer ces proclamations comme des invitations du pape à trois rencontres : une rencontre personnelle avec le sens de notre consécration pour aujourd'hui, une rencontre de relation miséricordieuse avec les gens à la périphérie de nos sociétés, et une rencontre avec notre environnement, la création de Dieu.

a. Année de la Vie consacrée : Rencontrer notre vie religieuse aujourd'hui

En dédiant l'Année de la Vie consacrée le pape François nous invite :

à un pèlerinage à reculons, un chemin sapientiel pour nous retrouver sur les chemins de Palestine ou tout près de la barque de l'humble pêcheur de Galilée. Il nous invite à contempler les débuts d'un chemin ou mieux, d'un événement qui, inauguré par le Christ, fait laisser les filets sur la rive, le banc des impôts sur le bord de la rue, les velléités du zélote parmi les projets du passé.¹⁷

Nos cheminements ont commencé lorsque nous avons accepté l'appel de notre vocation de Frères des Écoles

¹⁷ Lettre circulaire destinée aux consacrés et consacrées, *Réjouissez-vous*, 4, 2014.

Chrétiennes. À travers les appels successifs de Dieu, nous avons approfondi notre engagement à suivre Jésus. Pour beaucoup d'entre nous notre persévérance a été vécue dans une période de grand changement pour notre Église, notre Institut et notre monde. La grâce d'une vie intérieure avec le Seigneur et d'une vie communautaire avec nos Frères nous soutient au milieu de tout ce qui se produit autour de nous.

Il y a près de 40 ans, le Conseil général a publié un document sur notre Vie consacrée (*Circulaire 406*). Entre autres choses, elle présentait le résultat de l'enquête à l'échelle de l'Institut, du 8 décembre 1974, sur le sens de notre identité et de notre vie de vœux. La réflexion, à l'époque, sur la compréhension du sens de notre consécration demeure riche. La *Circulaire 406* invitait :

chaque Frère à discerner l'action divine au cœur de son existence, à redécouvrir sa vie au regard de la foi. La constatation des faiblesses, des lenteurs, des compromissions ne doit pas empêcher de prendre conscience de tout ce qui en nous est positif et porteur d'avenir. La mort et la vie coïncident en nous : Il nous est possible, avec l'aide de l'Esprit de donner ses chances à la vie, de préciser l'ébauche de notre être véritable.¹⁸

Comme cela reste vrai aujourd'hui ! Notre vie est un parcours continu d'exode et de découverte. C'est un « exode permanent allant du je enfermé sur lui-même vers sa libération dans le don de soi, et précisément ainsi vers la

¹⁸ Conseil général, *Circulaire 406, Notre vie consacrée*, p. 82.

découverte de soi-même, plus encore vers la découverte de Dieu. »¹⁹ La *Déclaration* offrait un chemin pour découvrir le sens de notre consécration :

Il importe que chaque Frère fasse sienne la démarche de saint Jean-Baptiste de La Salle pour aller aux pauvres « avec un cœur de pauvre » et qu'il découvre ainsi peu à peu toutes les implications de sa consécration à Dieu. Le service des pauvres ne peut se séparer de la pauvreté spirituelle, de l'humilité, de l'amour du Christ et des hommes.²⁰

b. L'année jubilaire de la miséricorde : Rencontrer les gens aux marges de la société

En annonçant l'Année de la miséricorde, le pape François dit : « Ouvrons nos yeux pour voir les misères du monde, les blessures de tant de frères et sœurs privés de dignité, et sentons-nous appelés à entendre leur cri qui appelle à l'aide. Que nos mains serrent leurs mains et les attirent vers nous afin qu'ils sentent la chaleur de notre présence, de l'amitié et de la fraternité. Que leur cri devienne le nôtre et qu'ensemble, nous puissions briser la barrière d'indifférence qui règne souvent en souveraine pour cacher l'hypocrisie et l'égoïsme. »²¹ Une rencontre avec la miséricorde se produit à chaque fois que l'Évangile rencontre l'humanité dans les œuvres corporelles de miséricorde: nourrir les affamés, donner à boire aux

¹⁹ Benoît XVI, Lettre Encyclique *Deus caritas est*, (2006), n° 6

²⁰ Frères des Écoles Chrétiennes, *Déclaration*, 1967, 34.2.

²¹ François, *Misericordiae Vultus*, Bulle d'Indiction, 11 Avril, 2015, n° 15.

assoiffés, vêtir ceux qui sont nus, visiter et racheter les captifs, loger les sans abri, visiter les malades et enterrer les morts. Pour les lasalliens, les œuvres de miséricorde incluent de donner une éducation humaine et chrétienne, en particulier aux personnes vivant au-delà des frontières de la société contemporaine.

c. L'environnement : Rencontrer la création de Dieu

À l'entrée du jardin botanique de Montréal, Canada, il y a une statue du Frère Marie- Victorin, natif de Québec, connu comme le "Père du jardin botanique de Montréal ». Dans l'histoire de l'Institut il y a des Frères qui, comme lui, ont apporté des contributions significatives dans le domaine des sciences naturelles, y compris celles qui ont un impact sur l'environnement. Une récente initiative est la 9^{ème} Rencontre tenue à Bogotá en mars dernier. Au cours de cette rencontre, les présidents de l'Association Internationale des Universités Lasalliennes (AIUL/IALU) ont relevé plusieurs secteurs dont doit s'occuper l'Association. L'un d'entre eux est « Diplomatie mondiale et lobbying » qui inclut des questions clés comme la réduction de la pauvreté, la sécurité de la nourriture et l'environnement. La IALU a déjà lancé une recherche commune sur ces sujets importants.

En tant qu'Institut consacré à l'éducation humaine et chrétienne il nous faut être particulièrement attentifs à prendre soin de notre maison commune. Alors que les questions de l'environnement et les projets de service de la communauté sont traités et promus dans les écoles,

Laudato si' est un bon stimulant pour nous pousser à bâtir une politique environnementale au niveau de l'Institut.

Dans le Cahier de la MEL 46, Frère José Martín Montoya Durá présente aux écoles lasalliennes un plan environnemental de développement durable. Il note que :

Une première évaluation globale indique que l'éducation environnementale a progressé. Alors qu'elle était simplement reliée aux connaissances des sciences naturelles, elle est maintenant implantée dans l'éthique du développement humain. Dans la réalité, il est nécessaire d'insérer cette pédagogie dans l'éducation touchant les processus économiques et sociaux du développement durable, vu que notre modèle actuel de développement ne résout pas les grands problèmes sociaux tels que la pauvreté, l'inégalité, les injustices et les guerres.²²

L'année de la miséricorde et l'encyclique *Laudato si'* sont intimement liées dans la vision du pape. Il y a une « intime relation » dit-il, « entre les pauvres et la fragilité de la planète... »²³ Notre façon de réagir en tant que Districts et Institut à la vision et à l'invitation du pape exige une réponse de nous tous : de chaque œuvre, de chaque District et du Centre de l'Institut.

Chaque diplômé d'une école catholique devrait sortir avec un engagement fort pour promouvoir la qualité de

²² Montoya Dura, FSC, José Martín, *Environmental education for sustainable development*, MEL Bulletin No. 46, October, 2012, p. 39.

²³ Pape François, Lettre encyclique, *Laudato si'*, 24 mai 2015, n° 16.

la vie, la justice sans compromission, et pour protéger l'intégrité de la création... Ils doivent sortir engagés à s'opposer à toutes structures sociales injustes et aider à les réformer ou à en créer de nouvelles.²⁴

²⁴ Groome, Thomas, *Will There Be Faith*, 251, cité dans : Miller, Ernest, FSC, *Let Us Bear Witness to the Reign of God: Reimagining Lasallian Education and Evangelization*, thèse de doctorat, The Catholic Theological Union, May 2015, p. 176.

Partie C

I. Une aventure évangélique : Rencontrer Dieu « hors du camp »

Le plus grand sujet de votre joie en cette vie est d'annoncer l'Évangile gratuitement... (Med. 207.2)

Une aventure évangélique est le thème de l'Institut pour 2015-2016. Il vient de notre « première et principale Règle ». Dans l'Évangile « les Frères se nourrissent sans cesse de la Parole de Dieu qu'ils étudient, méditent et partagent entre eux. »²⁵ Nous sentons de la fraîcheur dans l'appel du Pape à revenir à l'Évangile. Pendant la journée annuelle de recollection à la Maison généralice l'hiver dernier, nous avons insisté pour dire que ce n'est pas simplement un bel appel, à prendre superficiellement. Comme nous le rappelle saint Jean-Baptiste de La Salle : « Une seconde différence qu'il y a entre la joie des gens du monde et celle des serviteurs de Dieu, c'est que celle des premiers n'est que superficielle, au lieu que celle des seconds est très solide ». Il continue disant :

leur joie, selon l'application de Notre-Seigneur, est très solide, et n'est pas facilement sujette à l'altération, parce qu'elle est fondée sur ce qui soutient en eux la vie de la grâce, qui est l'amour de Dieu et la communication avec Dieu, par le moyen de l'oraison et par l'usage des sacrements. C'est ce qui fait que Dieu, soutenant et

²⁵ Frères des Écoles Chrétiennes, *Règle*, Rome, 2015, Art. 8.

entretenant leur joie, elle est solidement fondée, étant fondée en Dieu.²⁶

La joie de l'Évangile est une surprise. La vie de Jésus et celle des autres grands personnages de la Bible sont pleines de surprises inattendues. Dieu nous remplit de confusion ! Rappelez-vous Sarah qui a d'abord ri à la suggestion des trois étrangers qu'elle aurait un enfant dans son vieil âge. À la fin sa joie est sans limites : « Sarah dit : “Dieu m'a donné l'occasion de rire: quiconque l'apprendra rira à mon sujet.” » (Genèse 21,6). En un sens, la joie de l'Évangile est un appel à revenir à l'idéal et à l'aspect radical de notre premier appel, quand, jeunes hommes, nous avons dit oui au don de notre vocation de Frère. Nous étions alors appelés et nous sommes appelés maintenant à suivre le Dieu de Jésus-Christ, à reconnaître notre identité dans notre relation avec le Dieu Un et Trine, à l'accepter et à la vivre dans la joie. Car c'est la joie de la fidélité de Dieu, de l'amour inconditionnel de Dieu pour l'humanité.

La joie de notre mission est vécue dans le contexte de toute l'Église. Le pape François a ressuscité l'esprit de Vatican II. L'Église Peuple de Dieu est appelée et envoyée. Notre mission est de former, montrer et agir selon la vision de l'Église Peuple de Dieu : nous devons être à tous ; tous doivent être accueillis, personne ne doit être exclu. L'une des tâches de nos engagements éducatifs est de préparer nos jeunes à une Église qui soit accueillante et inclusive.

²⁶ Saint Jean-Baptiste de La Salle, Méditation 34, 2^{ème} point.

Il est également important de trouver notre joie avec les personnes avec qui nous vivons et travaillons actuellement. Ce sont les personnes que la grâce de Dieu a mises sur notre chemin ; c'est le temps qui nous est donné. Si nous ne pouvons pas apporter une différence là où nous sommes aujourd'hui, nous ne pouvons, ni ne pourrons l'apporter ailleurs.

Enfin, la joie de l'Évangile nous pousse à trouver la meilleure manière de répondre de façon créative aux besoins actuels. Si nous ne rencontrons pas Dieu « hors du camp » et ne répondons pas avec créativité aux urgences de l'Esprit, la transformation n'aura pas lieu.

II. Transformation : Une action rénovatrice

« Sommes-nous courageux pour aller par les nouveaux chemins que la nouveauté de Dieu nous offre, ou bien nous défendons-nous, enfermés dans des structures caduques qui ont perdu la capacité d'accueil ? »²⁷

Qu'est-ce qui apporte la transformation/le changement, le renouveau, un renouveau adapté ou une refondation ? Cette question en appelle d'autres. En faisons-nous suffisamment dans notre vie personnelle, nos œuvres, nos Districts ? Sommes-nous vraiment appelés à garder toutes nos institutions ? Comment avancer si nous sommes liés à nos institutions ? Comment bouger un Institut si grand ? Comment est-ce que moi-même je me bouge ? Jusqu'à quel point sommes-nous prêts à « mourir » pour permettre à la

²⁷ Pape François, *Homélie*, Pentecôte, 2013.

vie nouvelle de naître ? « Qu'on le veuille ou non, la rupture et la désorganisation semblent être les moyens dont Dieu se sert pour préparer les congrégations et leurs membres à une profonde et complète transformation. »²⁸

La transformation n'est pas de mieux faire ce que vous faites déjà, mais de faire quelque chose d'entièrement différent. La transformation se produit dans la mission. Elle est prise de risque et très stimulante. « Pour être transformés, nous devons d'abord rencontrer les gens qui sont différents, pas notre famille, les amis ou les voisins qui sont comme nous. C'est une rencontre par-delà les différences intellectuelles, culturelles, nationales, raciales, religieuses et autres.²⁹ » En d'autres termes, passons les frontières, allons au-delà des frontières, à la périphérie. Rappelons-nous la vision inspiratrice de la *Déclaration* qui nous motive encore. La vision de la *Déclaration* « engage les Frères à entreprendre une action rénovatrice : elle en assigne les objectifs ; elle en indique quelques stratégies... elle insiste sur les agents de cette action transformatrice, les Frères. »³⁰

Oui, nous comprenons la tension entre rester dans notre zone de confort et aller là où nous perdrons notre confort. Oui, nous savons qu'au départ cela peut être difficile et parfois assez déstabilisant. Mais en hommes de foi nous

²⁸ Sammon, FMS, Sean, *Religious Life Reimagined* dans America, 14 Septembre 2015, p. 3.

²⁹ Vanier, Jean, "In the heart of the poor", dans L'Osservatore Romano, n° 22, 29 Mai, 2015, p. 13.

³⁰ Sauvage, FSC, Michel & Campos, FSC, Miguel, *L'espérance fragile d'un témoin: L'i-*

savons aussi que donner nos vies apportera une joie plus grande. Si nous savons ce qu'il faut faire, sommes-nous prêts à prendre de grands risques pour le faire ? À quel point nous aimons-nous les uns les autres ?

Je ne connais aucun individu ou aucune congrégation qui peut endurer le travail de conversion ou de transformation sans la profonde *séduction* de l'amour. Sinon, pourquoi subir une telle épreuve ? Et nous ne sommes jamais autant attirés que quand il y a rupture entre nous et les relations qui sont importantes pour nous. Ne pouvant plus tenir sur nos pieds, nous entendons plus clairement le grand amour de Dieu. Notre désir se fait plus fort en réponse à l'invitation « je vais la séduire, je vais l'entraîner jusqu'au désert, et je lui parlerai cœur à cœur » (Osée 2, 16). C'est par la séduction de l'amour de Dieu, votre amour de la communauté et votre désir ardent de reconstituer les choses, que vous trouverez la force de vous engager plus avant dans la spirale de la refondation et de revenir à la maison.³¹

Au cours de la journée de réflexion communautaire que j'ai mentionnée, un Frère a noté qu'en lisant la *Joie de l'Évangile* il lui semblait lire un document lasallien. En tant qu'Institut nous allons dans la bonne direction. Certaines de nos initiatives sont prophétiques ; deux exemples en sont notre présence au Soudan du Sud et le Projet Fratelli. Un

³¹ Dunn, Ph.D. Ted, *Refounding Religious Life: A Choice for Transformational Change*, dans *Human Development*, Vol. 30, No. 3, Fall 2009, pp. 5-13.

autre exemple est la formation de nos Partenaires et le fait d'être associés avec eux dans la mission. L'appel à être Frères sans frontières et la création de nouvelles communautés à la périphérie en sont d'autres. Nous faisons des choses extraordinaires ; cependant, parce que nous n'avons pas toujours une mise en réseau efficace, beaucoup du bien que nous faisons demeure inconnu de la majorité de la Famille Lasallienne et du monde de l'éducation plus largement. Nous et d'autres ne savons pas nécessairement le bien que nous faisons car nous ne sommes pas en réseau de façon efficace. Nous devons mieux relier et renforcer nos réseaux internationaux. Encore plus important, nous devons développer des réseaux plus forts pour défendre plus efficacement ceux qui ne peuvent se faire entendre.

En tant qu'éducateurs, où que nous soyons, au centre ou à la périphérie, le pape François nous demande d'annoncer le Christ à ceux qui sont vulnérables, blessés et souffrants. Nous pouvons faire cela dans nos œuvres traditionnelles et en continuant à développer notre présence dans des centres éducatifs alternatifs qui sont encouragés depuis l'époque de la *Déclaration*.

Depuis le début, les écoles lasalliennes se sont rendues présentes en réponse à de nouveaux besoins éducatifs des jeunes, tout en maintenant leur caractère fondamental – leur véritable identité– d'humaniser, libérer et évangéliser.³²

³² Miller, SC, Ernest. *Let Us Bear Witness to the Reign of God: Reimagining Lasallian Education and Evangelization*, thèse de doctorat, The Catholic Theological Union, May 2015, p. 161.

Conclusion : Trouver Dieu « hors du camp »

« *Se laisser conduire par Dieu à travers des époques de changement demande, de notre part, une grande imagination.* »³³

Un livre récent préconise de lire la Bible avec (son) imagination. Selon l'auteur, les fundamentalistes qui lisent la Bible littéralement et les athées qui la rejettent comme de la mythologie manquent l'essentiel. Les hommes de foi comprennent la valeur de la poésie, des métaphores et des images pour révéler des vérités qui éclairent le chemin de chaque nouvelle génération de croyants. L'auteur les appelle « les gens du livre » ; ils reconnaissent leur propre expérience dans les histoires du peuple hébreu et des premières générations chrétiennes. L'auteur cite le mouvement des droits civils en Amérique, l'apartheid en Afrique du Sud et l'expérience d'Alexandre Soljenitsyne dans les goulags soviétiques comme des exemples de gens réduits à l'esclavage qui reprennent l'histoire de l'exode et la font leur. Ils se tenaient à un endroit différent et regardaient l'horizon sous une perspective nouvelle. Ils ont osé imaginer que leur monde pouvait être différent. Ce dont on avait besoin alors et aujourd'hui, ce sont des évangélistes qui aident à nous mettre en présence de Dieu « hors du camp » et à écouter sa voix.

Le commandement d'évangéliser exige que nous soyons poètes ou interprètes des expériences de chaque jour. Nous aidons les autres à voir que la vie est touchée par

³³ Rolheiser, OMI, Ronald, *Against an Infinite Horizon: The Finger of God in our Everyday Lives*, Crossroad, New York, 1995, p. 201.

Dieu. Nous le faisons en considérant la vie à la lumière de la foi. Évangéliser implique de regarder plus profondément l'ordinaire pour voir l'extraordinaire et de dire la grâce divine qui nous maintient.³⁴

Pourquoi nous demande-t-on d'être plus attentifs aux pauvres, aux exclus et aux marginalisés à la périphérie, dans les déserts et aux frontières de la société ? Ce n'est pas tant parce que nous allons les évangéliser mais plutôt pour nous laisser évangéliser par eux. Comme nous l'avons si souvent entendu et le savons au plus profond de nos cœurs, « Ce sont ceux qui sont aux marges de la société qui comprennent le message de l'Évangile et non pas ceux qui sont dans la communauté dominante. »³⁵

Cette lettre pastorale souligne des thèmes qui sont l'écho des défis de notre temps exigeant une réponse d'Évangile. Notre service éducatif lasallien envers et avec les pauvres est une réponse d'Évangile. Mais il faut encore se faire l'avocat des sans voix. Les Chapitres généraux et les Frères Supérieurs précédents ont identifié comme une priorité particulière de notre charisme la défense des droits des enfants. Il nous faut être plus volontaires sur ce point. À quel moment des programmes scolaires et des plans des Districts la défense des droits des enfants trouve-t-elle sa place ? Comment soutenons-nous, non seulement les objectifs du Bureau International Catholique de l'Enfance (BICE) mais prenons-nous aussi des mesures pour les réaliser ? Comme de La Salle « nous devons passer de la

³⁴ Gula, PSS, Richard M. *Give us this day*, April 2015, p. 323.

³⁵ Barr, Kevin, J. *Fire on the Earth Spectrum*, 1995, p. 30.

simple indignation aux actes, libérer la potentialité prophétique pour démasquer les “actes d’injustice” et les “manifestations de la misère”. »³⁶

Où nous tenons-nous ? Le Projet Fratelli est une invitation à nous tenir ailleurs. Son but est de répondre aux crises croissantes parmi les personnes déplacées vivant aux frontières en diverses parties du monde. Le Projet Fratelli est une réponse d’Institut. Je sais que des Districts, des œuvres et des communautés répondent également. Nous sommes tous appelés à répondre du mieux que nous le pouvons à ces crises. Je vous encourage à partager avec nous les mesures que prennent vos œuvres et vos communautés.

Ne pouvons-nous pas considérer la révision de notre *Règle* comme une invitation à nous tenir ailleurs ? L’Institut en 2015 vit dans un monde et une Église différents de ceux de la *Règle* de 1987. La *Règle* de 1987, par exemple, considérait la vie consacrée dans la perspective de la compréhension de la vie religieuse de Vatican II. La spécificité de notre vie de Frères considérée à partir de la centralité du vœu d’association est le point de départ du chapitre sur la Vie consacrée de notre *Règle* révisée. Le vœu d’association « nous ouvre aux dimensions du monde et nous fait sortir de nous-mêmes. »³⁷ Que voyons-nous sur cet horizon ? Qu’est-ce qui nous touche ? Qui nous appelle ?

D’un sous-titre de la *Règle* de 1987, « Mission partagée » est

³⁶ Johnston, FSC, John, “*Jesus Was Indignant...Are We?*” Présentation à la Huether Conférence. Washington, DC, November 15, 2001, p. 6.

³⁷ Echeverría, Álvaro Rodríguez, FSC. *Associés avec le Dieu des pauvres. Notre vie consacrée à la lumière de notre 4^{ème} vœu*, Lettre pastorale, Rome, 2003, p. 12.

devenue « Mission lasallienne » dans laquelle Frères et Partenaires partagent la responsabilité. L'islam, l'environnement et la crise financière mondiale n'étaient qu'à la périphérie de la vision de la plupart d'entre nous en 1987 ; plus maintenant. Et tandis que le vieillissement et la diminution de notre nombre étaient déjà une réalité en 1987, en 2015 cela peut, soit obstruer notre vision du futur, soit nous inviter à nous tenir en un autre lieu pour voir les besoins du monde et de l'Église sous une perspective plus large.

Enfin, Jésus, dans la parabole des piécettes de la veuve, nous invite et nous provoque à voir les choses différemment. Alors que l'obole de la veuve ne consiste qu'en deux pauvres piécettes, son engagement est entier. Son don est en total contraste avec les contributions plus conséquentes des riches. Elle a vécu « hors du camp » et a rencontré Dieu « face à face ». « Ce que nous voyons et entendons dépend de là où nous nous tenons. Aussi, la première réponse au défi posé par Jésus est peut-être de nous tenir en un lieu différent, aux frontières où le pape François nous invite à nous aventurer. Là, la vue sera peut-être inconnue et quelque peu inconfortable, mais les veuves et leurs amis attendent, prêts à nous enseigner quelque chose de nouveau d'où ils se tiennent. »³⁸



Fr. Robert Schieler
Supérieur Général

³⁸ O'Brien, SJ, Kevin, dans *Give Us This Day*, June 2015, p. 75.

